

Bonjour et bienvenue dans je conte jusqu'à toi votre podcast d'histoires.
Je suis Lolly, votre hôte et j'espère que vous prendrez autant de plaisir à écouter mes histoires que moi à leur donner vie...

Nous voici donc dans le vif du sujet, la toute nouvelle saison inédite du voyage de Liloo.

Rappelez-vous, nous avons laissé nos héros dans une clairière forestière, au chevet de Mogiane, maintenant vieille et mourante. Ils s'étaient expliqués, se jouant des projets du sorcier.

Sorcier qui, furieux, regardait la petite troupe se moquer de lui dans un univers qu'il avait créé de toute pièce. Et bien qu'il ait empêché Mogiane de mourir une nouvelle fois, il compte bien la punir, la faire souffrir au-delà de tout ce qui est possible.

Nous sommes à ce moment précis: Mogiane allongée dans son lit de fortune, le prince et Liloo qui lui tient la main, à ses côtés. Taku le chien loup blottit près du feu. Barbotte qui regarde la viande cuire lentement au-dessus de la braise.

La nuit est étoilée. Bruissant de la vie nocturne de la forêt, le calme avant la tempête. Place maintenant à la suite de l'histoire...

=====

Liloo regarde la cheville de Mogiane, bandée mais toujours aussi gonflée. La rouge monte au dessus du bandage. Elle secoue la tête silencieusement et croise le regard du prince.

Ils regardent la vieille dame affalée contre l'arbre.

Ses cheveux blancs filasses, les rides, les yeux rentrés dans leurs orbites, les mains tordues et la cheville blessée.

- Comment on va faire pour la transporter? Et puis j'ai l'impression qu'elle continue à vieillir malgré tout. Si on ne trouve pas rapidement une solution, elle risque d'être morte dans pas longtemps...

Mogiane ouvre les yeux en grimaçant:

- Ne vous inquiétez pas, le Sorcier ne me laissera certainement pas mourir, ce n'est pas dans ses... projets... Il est cruel, il voudra me faire souffrir jusqu'à la fin. Encore plus maintenant que nous le défions ouvertement...
Demain, quand le soleil sera levé, il suffira de construire quelque chose pour me transporter. Comme un brancard. Les chevaux pourront aider. En attendant, mangez. Et dormez. Vous aurez besoin de toutes vos forces quand la nuit sera passée. Et je suppose que vos animaux pourront monter la garde pendant qu'on se reposera.

Taku relève sa grosse tête, la langue pendante, il regarde Mogiane et lui adresse un demi sourire. Barbotte se lève souplement et part chasser les petits rongeurs.

- Vous voyez? Ne vous inquiétez pas. Et puis ne dit-on pas que la nuit porte conseil?

Maintenant, je vais dormir. J'ai besoin de me reposer pour ne pas être un fardeau trop lourd pour vous. Je vous fais confiance.
à demain mon prince, à demain Lilou.

Barbotte, de retour de sa chasse, saute à côté de Mogiane, lui pousse la main, réclamant des caresses. La vieille femme s'excute de ses doigts bougeant difficilement. Le chat se met à ronronner, serré contre elle. Apaisée, Mogiane ferme les yeux et s'endort.

Le prince et Lilou se regardent. Prennent la viande et le poisson maintenant cuit parfaitement. Ils partagent le butin en quatre parts. Barbotte s'approche du feu, renifle la sienne puis repart au près de Mogiane. Taku arrive, engloutit sa part et celle du chat et repart dans le couvert des fourrés, la truffe au ras du sol.

Les deux grands ados, mangent en silence. De temps en temps le crépitement d'un bois qui brule un peu plus fort que les autres les fait sursauter. Dans le ciel sans nuage les étoiles brillent de mille feux.

Ils s'allongent sur le dos, se partagent une couverture. Ils regardent les étoiles. Sous la couverture leurs mains se touchent. Leurs doigts s'entremêlent.

Avant de sombrer dans le sommeil, Lilou chuchote au prince:

- Ne t'inquiète pas, on la sauvera...

Bien loin de là, dans une grande bibliothèque sombre aux murs de pierres et sans fenêtres, le sorcier allume une torche et parcourt les rayonnages. Ses doigts noueux frôlent le dos de livres aux titres inquiétants : Clavicula Salomonis, Philosophie occulte, Necronomicon, Vermis Mysteriis.

Il traverse la salle à pas lent, son pied gauche traîne derrière lui, faisant ce bruit reconnaissable entre milles, qui fait trembler tout serviteur qui l'entend. Mais cette pièce leur est interdite. De nombreux sortilèges protègent la Bibliothèque Maudite et quiconque y entrerait sans être invité serait réduit en cendre instantanément. Non sans souffrir le martyr pendant des années, bloqué dans une bulle temporaire pour lui faire regretter d'être entré. Dans cette bibliothèque, il n'est point besoin de clef, elle se défend toute seule...

Il arrive à un mur. Pose sa torche un support. Il presse une pierre, en fait coulisser une autre, le pan de mur s'efface pour laisser apparaître une petite pièce encore plus sombre que la précédente.

Il fait un pas, un deuxième puis écarte les bras et se met à incanter. Une lueur diffuse se propage dans la petite pièce. Montrant une étagère plus petite avec quelques livres attachés par de lourdes chaînes, leurs reliures parfois en peau humaine. Sur un lutrin un livre à la couverture noire est posé, ouvert. Il en parcourt les pages: Main de Gloire, main de singes, envoûtements, Prolongation de Vie.

Il tourne et retourne les pages jusqu'à ce qu'il trouve ce qu'il cherche. Pose un doigt à l'ongle jaune et pointu sur le sortiège qu'il recherche

- Ouh, c'est une bonne idée. Avec tout le monde contre elle, quoi qu'il arrive, elle ne pourra pas s'échapper, ça pourrait rendre les choses encore plus... cruelles...

Il prend le livre, le referme et quitte la pièce. A quelques mètres de la Bibliothèque Maudite, un serviteur l'attend, immobile. Ses yeux ne quittent pas le sol et dans sa main il y a le bâton du sorcier. Son regard est vague.

Les portes s'ouvrent, le sorcier avance lentement, reprend son bâton. Dès qu'il l'a en main, la gemme rouge à son bout luit d'un éclat malsain.

- Tiens prends ça et suis moi. Et fait bien attention de ne pas abimer ce livre ou j'utiliserai ta peau pour relier mes prochains grimoires!
- A vos ordres Maître...

Au petit matin, Lило se fait réveiller par une langue rapeuse qui lui lèche consciencieusement le visage: Taku. Elle tente bien de le repousser mais le chien loup revient toujours à la charge

- Bon d'accord d'accord, je me lève, mais arrête de me lécher comme ça, c'est dégoûtant.

Elle s'assied et regarde autour d'elle. Le prince à ses côtés, toujours endormi. Mogiane un peu plus loin dont la poitrine monte et descend au rythme lent de sa respiration, Barbotte toujours blotti contre elle.

- Bien. Ben je suppose que c'est le moment de réveiller les paresseux et de préparer de quoi manger et transporter Mogiane.

Elle donne un coup de coude dans les côtes du prince. Un ronflement lui répond. Un autre coup de coude: des grognements et le prince se retourne, prenant toute la couverture à lui

- Aller debout gros paresseux. Taku, aide moi.

Le chien jappe et vient coller sa langue sur le visage du prince. Lило le chatouille entre les côtes. Il lève les deux mains en signe de soumission

- C'est bon, c'est bon, je me lève, qu'est-ce que...

Puis les souvenirs de la veille lui reviennent, les retrouvailles avec Lило, Mogiane au plus mal. Le prince s'étire, regarde autour de lui. La lumière joue dans les branches des arbres, les oiseaux chantent. La végétation bruisse de vie.

- Je fais à manger et tu vas chercher de quoi faire une litière pour transporter ça te va?
- Heu oui; bien sûr, je vais voir aussi si les chevaux vont bien et ont tout ce qu'il faut. Je les ramènerai jusqu'ici aussi.

Le prince s'éloigne. A la recherche de bois et des deux chevaux, occupés à brouter l'herbe à l'autre bout de la clairière.

Lило ranime le feu, fouille les fontes restées près d'eux et prend de quoi préparer un bon petit déjeuner. Puis elle réveille Mogiane.

En se penchant sur elle, son collier effleure l'épaule nue de la vieille femme. La pierre bleue se met à chauffer et à luire. Mogiane tend lentement la main vers le bijou. Quand elle prend

la pierre entre ses doigts, la lueur remonte le long de sa main, jusqu'à son épaule. Parcourt tout son corps. Ses doigts se font moins noueux, le blanc laiteux qui voilait ses yeux se trouble.

Quand elle éloigne sa main, rides et cataractes reviennent et la pierre refroidit.

Liloo retire le collier de son cou, prend la main de Mogiane et y dépose la pierre. Qui se remet à chauffer et à luire. La vieille femme le passe difficilement au dessus de sa tête, le dépose autour de sa gorge. Nouvelle lueur, avueuglante qui oblige Liloo à fermer les yeux. Quand elle les rouvre, c'est pour découvrir le regard de Mogiane délivré de la pellicule blanche qui le recouvrait. Ses yeux vairons l'un doré, l'autre argenté la fixe. Et si elle a l'air toujours aussi vieille, elle semble aussi plus forte.

Elle s'assied sans avoir besoin de l'aide de Liloo, tente de se mettre debout mais échoue.

- Et bien, il semblerait que ce petit miracle soit ce qu'il est: un petit miracle. Mais je vois, et bien en plus. Et je pense pouvoir me déplacer avec votre aide. Le retour au château devrait être plus facile.

Un bruit derrière elles les fait se retourner. Le prince est de retour avec les chevaux et des branches qu'il a attaché en un gros fagot, traîné par les équidés.

Dès qu'il voit Mogiane, il voit que quelque chose à changer. Il se précipite vers elle

- Mogiane mais que?? Maiiis...
- N'est-ce pas mon prince, c'est un joli miracle que nous devons à Liloo. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'intuition que ce n'est pas le seul qu'elle nous réserve

Liloo rougit. Plante le bâton qu'elle utilisait pour attiser le feu, dans les braises, manquant de peu renverser le gruyaux qui cuisait au-dessus.

Pendant qu'elle termine de préparer à manger, le prince élague les grosses branches qu'il a ramené, les attache les unes aux autres et prépare une sorte de traîneau pour installer Mogiane.

Une fois le petit déjeuner terminé et le camp levé, Liloo et le prince prennent Mogiane délicatement, chacun par un bras et l'aide à s'installer le plus confortablement sur son trône de fortune.

Lui vérifie une dernière fois les cordes qui relie son cheval au traineau.

L'étalon gris à la crinière et à la queue blanche, attend patiemment.

A ses côtés, la jument blanche de Mogiane piaffe d'impatience.

Il s'approche d'elle, lui caresse les naseaux et lui dit quelques mots à l'oreille. Aussitôt elle se calme.

Il claque la langue. Les deux chevaux avancent doucement. Au pas. Il reste à leur côté, se contentant de guider son cheval. Taku court en avant d'eux, la langue pendante, revient quémander une caresse puis repart. Barbotte est installé confortablement sur les genoux de Mogiane, il dort. Liloo marche à côté d'elle. Elles discutent à voix basse.

Lentement, l'étrange équipage prend le chemin du retour vers château.

Quand le prince hésite sur la direction à prendre, Mogiane la lui indique.

Dans la pièce au miroir d'eau, tout en bas du château gris aux tuiles rouges, dans des souterrains inconnus de tous sauf de Mogiane; cette pièce condamnée depuis qu'elle y a versé la poudre maléfique, l'eau noire et visqueuse se met à faire des bulles. D'abord de toutes petites. Puis de plus en plus grosses...